LES « COUPS DE MAIN » ET LE NETTOYAGE DES TRANCHÉES PENDANT LA PREMIÈRE GUERRE MONDIALE

Le front de la Grande Guerre n'est pas le théâtre d'une simple alternance d'assauts et de moments de relative accalmie où seule l'artillerie occupe le terrain. De multiples opérations appelées « coups de main » se sont déroulées sur tous les secteurs du front et pendant toute la durée du conflit.

Ces opérations ont donné lieu à de très nombreux combats rapprochés, d'homme à homme.

La pratique des coups de main, et du nettoyage de tranchées nous est accessible par de nombreux documents, principalement conservés aux archives du service historique de la défense (SHD), situé au château de Vincennes.

Les Petites Guerres de la Grande Guerre leurs objectifs

Les coups de main sont des opérations de petite guerre, dans le sens où elles engagent sur un front réduit des effectifs limités qui n'ont pas pour but de gagne du terrain sur l'adversaire. Les coups de main visent principalement des positions adverses de petite envergure. Il peut s'agir d'une embuscade contre une patrouille ennemie, ou l'attaque d'une position particulière comme une portion limitée de tranchées et de boyaux, ou une position renforcée que peut être un blockhaus.

Un coup de main est une opération de courte durée qui n'a pas vocation à être poursuivie : Un projet de coup de main en juillet 1916 recommande de « *ne pas rester plus d'un quart d'heure dans les tranchées allemandes ».*

Dans un autre projet de coup de main, au sein du 162e Rg.t d'Inft, son auteur prévoit que *« l'opération de doit pas excéder trente minutes »* .

La durée prévue pour l'opération est la durée maximale envisagée. Si les objectifs sont atteints avant terme, les soldats peuvent se replier. Les coups de main sont pensés dans une temporalité très courte qui ne dépasse que très rarement l'heure ou la demi-heure. Le principe est d'engager un combat rapide sur un lieu précis sans laisser le temps à l'ennemi de s'organiser et de se défendre.

Les buts des coups de main sont toujours clairement exposés. Le premier de ces objectifs est de prendre des renseignements sur l'ennemi ; besoin essentiel du commandement pour la poursuite des combats. Les soldats adverses capturés sont les premières sources d'informations. Si les assaillants ne parviennent pas à faire des prisonniers, ils doivent prendre si possible du matériel ennemi susceptible d'apporter des renseignements sur l'adversaire tels que des documents manuscrits, mais aussi des pattes d'épaules, des armes, et dans certains cas un cadavre adverse. À partir du moment où l'opération réussit à faire un prisonnier, la mission est considérée comme un succès.

Dans le cas où elle n'y parviendrait pas, et même si la position attaquée est détruite et tous les occupants tués, la mission est considérée comme un échec. L'objectif du coup de main est d'une autre échelle que celui d'un assaut. Au lieu d'un rempart à dépasser pour conquérir le terrain adverse, les défenseurs sont l'objectif même de l'opération.

Autour de ce premier objectif gravitent d'autres finalités. Les coups de main sont le moyen d'attaques préventives, dans le but de se défendre d'attaques adverses par la destruction des organisations et des armements montés dans les tranchées. Par exemple, un projet de coup de main d'octobre 1917 prévoit de *« détruire les abris…. et de vérifier et détruire les appareils éventuels d'émission de gaz ».*

La destruction des positions et des organisations adverses permet, entre autres, de ralentir et de retarder l'adversaire dans la préparation de ses offensives comme les attaques au gaz.

Rester en mouvement

Opérations essentiellement de petite envergure, les coups de main sont aussi le moyen de garder le front actif. Les soldats occupant les tranchées en témoignent : Le sous-lieutenant Torquat écrit en 1917, lors de son séjour à la Tranchée de Calonne aux Éparges *« le calme est troublé par des coups de main périodiques ».*

La fréquence des coups de main varie dans le temps et selon les secteurs. Par exemple, dans la nuit du 23 au 24 juillet 1916, la 69e D.I. doit réaliser deux coups de main, un sur le « bois de la Mine » et, un second sur le « bois des Boches et de la Miette ». Le même soir, la 22e D.I. doit également agir sur le même secteur avec un coup de main sur »la rive nord de l'Aisne, face à Berry-au-Bac ». On pourrait ainsi multiplier les exemples. Ils sont nombreux sur les secteurs où aucune offensive n'est prévue. Par contre, ils sont plus rares dans les secteurs où une attaque importante s'organise pour ne pas gêner la préparation de l'attaque et éveiller chez la l'adversaire la possibilité d'une offensive.

Une guerre d'usure

Dans les secteurs calmes et face aux difficultés pour percer le front allemand, les coups de main sont un moyen de sortir de la passivité due au retranchement et à l'échec des offensives. La multiplication de ces opérations et ses conséquences (destruction de la position adverse, prisonniers, combats répétés de courte durée) sont, une caractéristiques de la guerre d'usure qu'a été le premier conflit mondial : une guerre qu'a été le premier conflit mondial : une guerre d'usure toujours dans le mouvement et l'action. Il s'agit, nous disent les sources, *« d'agir sur le moral de l'ennemi », « d'imposer notre supériorité morale à l'ennemi ».*

Exécuter un coup de main
Quels soldats pour les coups de main

La pratique des coups de main n'est pas l'apanage de certains soldats en particulier. La participation à un coup de main est une possibilité pour tous les soldats présents sur le front. Principalement exécutés par des troupes d'infanterie, il n'est pas rare de voir la présence d'unités de cavalerie et de génie. Les troupes d'un coup de main peuvent être désignées parce que l'unité est au repos et peut préparer l'opération.

Il peut s'agir aussi de volontaires. Le volontariat pose la question des raisons de l'engagement. Les soldats ne se portent pas volontaires pour ces missions très périlleuses si en retour il ne leur est rien accordé. La participation à des coups de main est l'occasion pour les soldats de récompenses en argent, décorations, promotions, attribuées en cas de réussite du coup de main, les permissions sont très convoitées. Se porter volontaire pour une expédition certes très dangereuse, mais courte, est peut-être le moyen d'en obtenir une plus rapidement.